

>>> Les éditeurs privés et l'édition de jeunesse dans l'Océan Indien : Comores, Mayotte, Madagascar, Maurice et Rodrigues

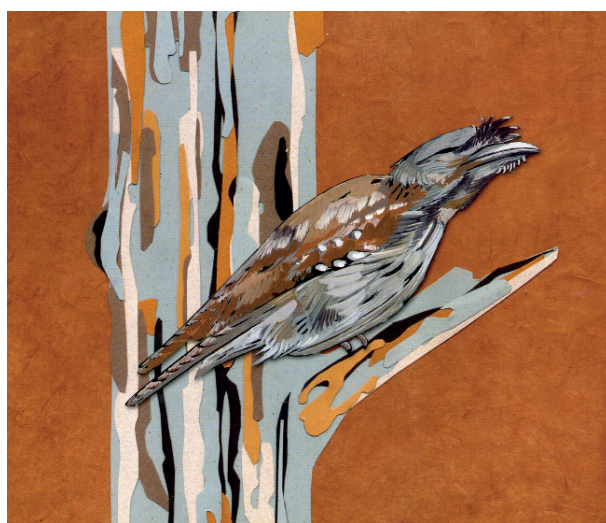
Les Seychelles et La Réunion ont comme particularité commune d'avoir un système d'aide à l'édition de jeunesse développé. Les raisons en sont diverses : La Réunion, par tradition française de soutien à un secteur plus fragile du fait de son enclavement insulaire, les Seychelles parce que le gouvernement a fait de la littérature de jeunesse un outil de créolisation de la société. Mais qu'en est-il dans les autres îles où l'État est peu interventionniste dans ce domaine, et le secteur privé quasiment le seul à en assurer le développement ?

Les Comores

L'archipel des Comores baigne dans l'univers des djinns et des contes. Du fait de l'influence du Coran, l'écrit reste sacré, mais la tradition orale a laissé tout un héritage d'histoires transmises dans les familles. Très peu de livres pour enfants ont été publiés. Si l'archipel compte huit maisons d'édition, toutes ont été créées par des Comoriens en France. Deux d'entre elles publient pour les jeunes, Encres du sud et Komedit. L'auteur phare est Salim Hatubou, fondateur d'Encres du sud, auteur de nombre de romans, contes et livres illustrés s'adressant à la jeunesse, pour la plupart édités en France¹. Il reste, à ce jour, pratiquement le seul à s'être lancé dans l'écriture pour jeunes. Cet état de fait peut s'expliquer par la jeunesse de la littérature comorienne (le premier roman francophone, *La République des imberbes* de Mohamed Tohiri, date de 1985), mais également par le faible taux d'alphabétisation. Le nombre d'ouvrages non francophones, quel que soit le niveau, est extrêmement faible.

Mayotte

Mayotte compte trois maisons d'édition. Le Baobab est le leader du marché : 37 des 50 ouvrages mahorais recensés par la Bibliothèque Départementale de Prêt entre 2003 et 2006 proviennent de cet

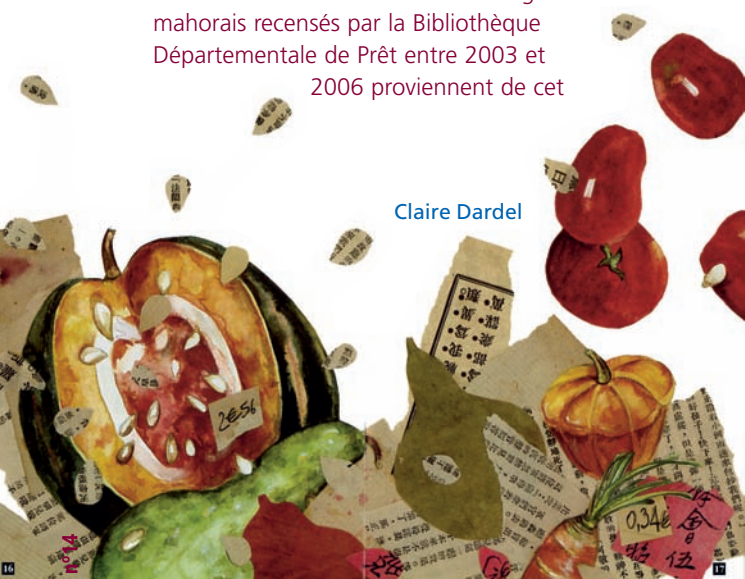


Aurélia Moynot

éditeur². Celui-ci est également propriétaire d'une des deux librairies importantes de l'île. Le premier ouvrage du Baobab, *Le Banga*, paru en 1989 et encore disponible, fut un joli succès de librairie. Ce titre sortait un an après le premier livre écrit par un Mahorais, Youssouf Saïd : *Mayotte, légendes et histoires drôles*. Le Baobab développe une collection jeunesse, Grain d'encre, qui compte 16 albums (dont 13 disponibles) réalisés par des élèves de différents établissements scolaires dans le cadre de projets pédagogiques soutenus par le vice-rectorat. Cette collection (qui a bénéficié d'achats institutionnels) est de bonne qualité mais n'a pas permis de faire émerger un vivier d'auteurs ou d'illustrateurs mahorais. Ceci s'explique par la faiblesse du marché. L'école n'ayant été rendue obligatoire qu'en 1992, une bonne partie des 180 000 habitants est encore illettrée et non francophone, en particulier les personnes venues des autres îles comoriennes.

Madagascar

La première imprimerie apparut à Madagascar en 1822³. Pendant tout le XIX^e siècle, l'imprimerie resta le monopole des missionnaires. Le premier livre pour la jeunesse écrit par un malgache est *Ilay dia mahazendana vitan'i lala*, récit de propagande coloniale d'un jeune malgache



Claire Dardel

1 Salim Hatubou est l'auteur du prochain et onzième titre de la collection d'albums centrés sur le personnage de Tikoulou, qui se déroulera aux Comores (Éditions Vizavi, Maurice). Parution prévue en octobre 2008.

2 Chiffres de septembre 2006.

3 Vincent Belrose-Huyghes, "Considérations sur l'introduction de l'imprimerie à Madagascar" in *Omalay sy anio*, n°5-6, 1977.

nommé Lala qui raconte sa visite en France. Les organisations confessionnelles furent les premières à publier des périodiques pour enfants : *Sakaizan'ny ankizy madinika* (Ami des petits enfants) qui deviendra *Sakaizan'ny Tanora* (Ami des jeunes), mensuel publié par les quakers de 1878 à 1980. Plusieurs auteurs classiques y ont publié des œuvres destinés aux enfants. Peu d'auteurs se sont consacrés exclusivement à la littérature enfantine et leurs œuvres avaient quasi systématiquement un but moralisant.

La littérature malgache est très riche en contes populaires que quelques auteurs ont essayé de moderniser. À partir des années 70, un corpus de textes pour enfants commence à émerger, avec le concours de partenaires étrangers comme l'Unesco ou la coopération suisse⁴. Les troubles politiques des années 1972 et 1991 ont un effet négatif sur l'ensemble du secteur du livre⁵.

De nos jours, on compte 16 éditeurs malgaches ; les plus actifs en littérature jeunesse sont TPFLM, Saint-Paul, Librairie mixte, auxquels il faut ajouter Tsipika et les éditions Jeunes Malgaches ainsi que Francinet Ratsimaholy, Esther Randriamamonjy et Pascal Randrianjara qui s'auto-éditent.

*L'Annuaire du livre malgache*⁶ recense 1028 ouvrages dont 11,5 %, soit 116, sont destinés aux enfants, chiffre en progression par rapport aux décennies précédentes où la littérature de jeunesse représentait 2 % des titres⁷. Sur ce total, 14 sont en français et 21, des ouvrages bilingues malgache-français. La plupart sont soutenus par des organismes français ou francophones dans un pays qui ne compte, selon l'Organisation Internationale de la Francophonie, que 0,57 % de francophones réels et 15,82 % de francophones partiels.

L'île Maurice

L'île Maurice a une grande tradition littéraire. Le premier roman publié dans l'hémisphère sud l'a été à Maurice en 1803, il s'agissait de *Sidner ou Les dangers de l'imagination* de Barthélemy Huet de Froberville. Cette originalité s'explique par une présence déjà ancienne de l'imprimerie avec l'introduction de celle-ci à Port-Louis en 1768. Cette tradition de l'écrit se ressent toujours de nos



Dany Peppuy



Gabrielle Wiehe

jours puisque les ouvrages mauriciens, peu visibles à l'extérieur de l'île, sont souvent d'une qualité esthétique et plastique remarquable.

Dans le domaine de la littérature de jeunesse, le premier ouvrage destiné à un public d'enfants est un livre de Savinien Mederac, *Miette et Toto : Histoire de deux enfants de l'ancienne Île de France*, paru en 5 épisodes dans le quotidien mauricien *L'Express* en 1923 puis repris en un seul ouvrage l'année suivante ; c'est probablement le premier livre pour la jeunesse écrit dans l'Océan Indien.

Il sera suivi par quelques ouvrages confessionnels rédigés à l'intention des enfants et des jeunes. Le véritable démarrage de la littérature enfantine date du début des années 80 avec *Contes de l'île Maurice* de Norbert Benoit et un concours de contes lancé par *L'Express*. Depuis,

4 Bodo Ravololomanga, "La littérature pour enfants à Madagascar", in *Madagascar Magazine*, n°4, 1996.

5 *Étude pour la promotion de la littérature pour enfants à Madagascar*. Sud conseils & stratégies, 1997.

6 *Annuaire du livre malgache 2007*. Antananarivo, SYNAEL, 2007.

7 José Doré Yersin Rambintsoa, *Contributions aux études bibliologiques à Madagascar : livres pour enfants et dynamique sociale*. Mémoire de maîtrise, 1985-1986.

22 → Dossier : l'Océan Indien et le livre de jeunesse

L'édition pour la jeunesse s'est développée, avec environ 160 ouvrages dont une majorité en langue française (un peu plus de 90), le reste se divisant entre l'anglais, le créole et l'hindi (une dizaine de titres). Les ouvrages les plus populaires restent les 10 albums *Tikoulou* publiés en français et en anglais par Vizavi.

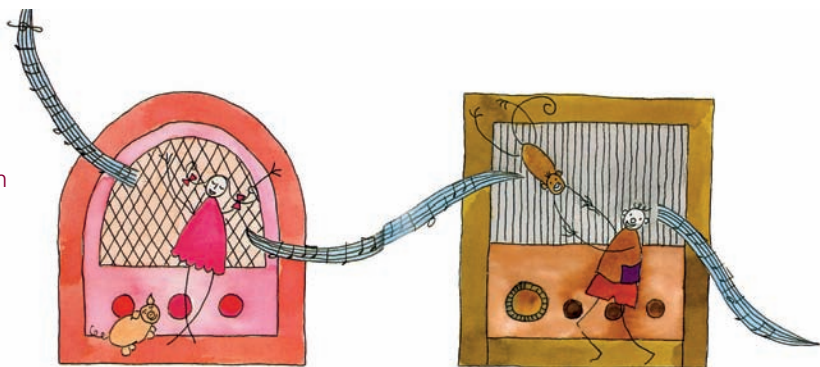
Rodrigues

L'île de Rodrigues n'a reçu sa première imprimerie qu'en 1980. Depuis, la situation de l'écrit y a beaucoup évolué : ouverture d'une Bibliothèque publique et de trois CLAC, Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (2001), création de l'Alliance française (1998), foire aux livres... De nos jours, Rodrigues, qui ne compte que 38 000 habitants, a une maison d'édition, les éditions *Payenke* qui se sont spécialisées dans les ouvrages touristiques. Les autres ouvrages que l'on peut trouver dans les quatre librairies de l'île viennent tous de la grande sœur mauricienne. La littérature rodriguaise est probablement la plus récente de l'Océan Indien : un recueil de contes écrit au milieu des années 80, qui n'était pas destiné aux enfants particulièrement⁸, un recueil de poèmes publié en 2005⁹, un roman, *Allia* de Jana Collet, publié en juillet 2007 ainsi que d'autres livres isolés.

Les ouvrages de jeunesse n'y ont été publiés que de façon résiduelle. "Ledikasyon pu travayer" a publié un ouvrage de comptines rodriguaises pour enfants en 1999. Par la suite, dans le cadre d'un projet soutenu par l'Unicef, 17 livrets destinés aux jeunes ont été réalisés, imprimés et distribués à travers l'île¹⁰. L'ouvrage *Tikoulou à Rodrigues*, gros succès de l'année 2004, a été écrit par un jeune habitant de Rodrigues, Valentin Donzé. Enfin, en octobre 2007, à l'occasion de Lire en fête, l'Alliance française a édité *Si l'île Rodrigues m'était contée*, beau livret de contes, imaginé, écrit et illustré par 32 élèves des collèges de l'île, précédé par une exposition.



Jean A. Ravelona



Teresa Small



Nana Margabim

Si l'édition de jeunesse n'est pas dans un état particulièrement florissant, elle ne se démarque pas du reste de l'édition de ces îles, confrontée au nombre d'habitants peu élevé, à la diversité des langues et des cultures et à l'insularité. Cependant des signes positifs montrent que les éditeurs se structurent et se professionnalisent : le succès de la série mauricienne *Tikoulou*, leader du marché de l'île tous genres confondus (66 000 exemplaires vendus), la présence d'auteurs confirmés (Gordon Gentil, De Souza, Vaxelaire...), le projet malgache Bokiko¹¹ qui axe ses efforts sur les ouvrages de jeunesse. La présence pour la première fois d'un stand d'éditeurs de l'Océan Indien réunissant de nombreux professionnels au Salon de Montreuil 2007, renforce le constat d'une vitalité certaine du milieu. Tout cela montre que l'aide publique ne peut se substituer au secteur privé, mais également que la présence d'un département français, La Réunion, dans la région, par son dynamisme et le marché qu'il représente, a une influence positive incontestable auprès des pays voisins.

Christophe Cassiau-Haurie

Conservateur de la Médiathèque du Centre Charles Baudelaire,
île Maurice

8 Jacques Edouard, *Contes de Rodrigue*. Éditions de l'Océan Indien, 1985.

9 *Ode à la liberté : Une anthologie de la nouvelle poésie rodriguaise*. Centre Nelson Mandela et Commission des arts et de la culture de Rodrigue, 2005. ISBN 99903-904-7-9.

10 La brochure *Education de base pour adolescents : Rodrigue rend compte de ce projet et donne la liste des publications*.

11 Voir article page 38.